

Londres, 6 novembre.

Le *Globe* publie la relation de ce qu'il appelle l'origine authentique de la difficulté survenue entre l'Angleterre et l'Afghanistan.

Lord Lytton envoya, en 1876, à l'émir de l'Afghanistan une invitation d'assister à une assemblée à Delhi, où la reine d'Angleterre devait être proclamée impératrice des Indes.

L'émir dédaigna répondre. En même temps le bruit parvint au gouvernement indien que l'émir était mécontent et qu'un espion russe se trouvait à Caboul.

Le gouvernement invita alors l'émir à une conférence qui se réunit à Peshawar.

Sheere Ali se fit représenter par un envoyé spécial.

La conférence commença ses séances le 3 février 1877, elle les continua pendant six semaines, mais il devenait tous les jours plus évident que l'émir ne voulait pas conclure un arrangement.

Ces propositions furent soumises par lettre à Sheere-Ali, dont la réponse, démontrant l'esprit intraitable, refusait tout arrangement avec les anglais et contre lesquels elle formulait des accusations amères. Dans cette lettre, l'émir considérait l'occupation de Quetta par les anglais comme une menace contre sa souveraineté.

Sir Lewis Pelly représentant anglais s'efforça vainement de trouver un moyen quelconque qui put faciliter une entente et finalement quitta Peshawar le 2 avril sans avoir obtenu la signature du traité qu'il avait mission de conclure.

pour les sièges de sénateurs inamovibles, que des personnages en dehors de cette assemblée.

Précédemment, on avait cru à la possibilité d'y admettre des candidats pris parmi les sénateurs des départements, mais ce mode de recrutement soulevait trop de compétitions.

Le groupe sénatorial de l'appel au peuple se réunit aujourd'hui à quatre heures, pour nommer son candidat.

On avait parlé de MM. Godelle et Oscar de Vallée; ce dernier paraît avoir les meilleures chances.

On assure que le manifeste des droits sénatoriaux sera publié demain. Les signatures individuelles des sénateurs ne figureront point au bas, cette pièce ne serait signée que par les membres du comité central.

Réunion de la gauche républicaine.

La gauche de la Chambre était convoquée hier, à Paris, pour choisir un candidat au poste de secrétaire de la Chambre, vacant par suite de la nomination de M. Sadi-Carnot comme sous-secrétaire d'Etat. Elle a décidé que cette désignation serait remise à vendredi prochain à Versailles, afin que tous les membres du groupe puissent y participer.

La réunion s'est entretenue d'une manière générale, de la situation politique. On a été unanime dans l'avis que la session actuelle devait être exclusivement consacrée aux questions d'affaires.

La réunion s'est occupée aussi de la propagande à faire dans les départe-

ments, fondée misère et meurent de faim.

Ceux qui retournent en Roumélie sont arrêtés à Gamuldjina à cause de l'insurrection bulgare.

La garnison de Salonique a été renforcée.

On annonce que la Porte doit faire connaître les raisons qui l'ont amenée à ne pas convoquer le parlement à l'époque fixée pour sa rentrée.

Les électeurs seront prochainement convoqués pour procéder à des élections.

Bambay, 7 novembre.

Le *Piancer* constate que de nombreuses désertions de troupes Afghanes dans la passe du Khybeer ont lieu par suite de maladies et du manque de nourriture.

On espère que l'Emir se soumettra entièrement et sans conditions aux demandes anglaises.

La *Gazette civile et militaire* qui se publie à Lahore, annonce qu'une vive fusillade a été entendue dans la passe du Khybeer.

Les troupes Afghanes à *Alismusjid* sont très abattues par suite de la fièvre qui sévit parmi elles, les officiers sollicitent vivement Sheere-Ali d'ordonner, on une action immédiate ou le départ des troupes d'Alismusjid.

La mortalité est toujours grande à Jellalabad où on compte de trente à quarante décès par jour.

Callao, 4 novembre.

Le steamer, la *Junon*, continuant son voyage d'études autour du monde, est arrivé ici.

Londres, 7 novembre.

Les dépêches étrangères ont une tendance pacifique.

Le bruit court que le comte de Schouvaloff serait nommé vice-chancelier.

Il est aussi question qu'une commission internationale serait formée pour assurer l'exécution du traité de Berlin.

Vienne 7 novembre.

L'élection de la délégation hongroise a donné la majorité à M. d'Andrassy. Ses séances des délégations s'ouvriront samedi par un discours prononcé par l'empereur François-Joseph.

SÉNAT

Présidence de M. d'Audiffret-Pasquier.

Séance du 7 novembre

Service télégraphique particulier du Journal de Roubaix.

M. D'AUDIFFRET PASQUIER, président du Sénat, donne lecture d'une lettre de M. Jacotin, qui donne sa démission de sénateur.

Le président déclare que la démission de M. Jacotin est acceptée.

Une légère discussion s'élève sur la forme de la résolution présentée par la commission des voies navigables.

Après une observation du président, le renvoi au ministère est prononcé.

M. ANCEL, rapporteur, demande l'ajournement de la discussion de l'enquête

classes, à la plus belle coupe jaune, sans distinction d'âge; 2e, une Médaille en argent, à la deuxième coupe jaune, sans distinction d'âge; 3e, un Bouquet.

1er prix, une médaille en argent de tre classe, à la plus belle coupe panachée, sans distinction d'âge; 2e, une Médaille en argent, à la deuxième coupe panachée, sans distinction d'âge; 3e, un Bouquet.

1er prix, une médaille en argent de tre classe, à la plus belle coupe huppée, sans distinction d'âge; 2e, une médaille en argent, à la deuxième coupe huppée, sans distinction d'âge; 3e, un Bouquet.

Toutes couleurs en huppés peuvent prendre part au concours.

COURS OFFICIELS DE LA BOURSE

Table with 2 columns: Item and Price. Includes Huile colza, Huile de lin, Suc. Ind. d., Raffin. bonn. sort., id. belle sorte, id. blanc 3 c., Mélasse de fch., id. raffinée, Esprits, Farines 8 m., Supérieurs, Suif, Cafés Java, Ceylan, Haïti, Rio, Caenn. Para, Guayaquil, Haïti, Trinité, Caraque.

COURS COMMERCIAUX DE PARIS

Table with 2 columns: Item and Price. Includes Huile de colza, Courant, 4 de mars, 4 de mai, Huile de lin, Courant, 4 de mars, 4 de mai, M. Darblay, Spiritueux, Courant, Décembre, 4 premiers, Blés, Courant, Décembre, 4 premiers.

mais on n'est pas dupe de cette hausse artificielle, qui, du reste, n'amène pas un souscripteur à l'emprunt cubain.

Les actions des sociétés de crédit étaient fermes.

Le Crédit Mobilier Français est demandé à 465.

La Banque de Paris fait 667.

Le Crédit Foncier, cependant est un peu lourd à 775.

Le Crédit Mobilier Espagnol s'échit à 7505.

On offre à 1,205 les actions du Gaz Parisien, en baisse de 15 fr. sur hier.

Madame Ducroisy par Marc de Montifaud. 1 joli volume in-12 de 400 pages, 3 fr. 50. (André Sagnier, éditeur, 31, rue Bonaparte, à Paris.)

Voici un livre appelé à occuper une place sérieuse parmi les tentatives de la nouvelle école réaliste et impressionniste.

C'est le premier volume d'une série que l'auteur des *Vestales de l'Égypte* et des *Courtesans de l'Antiquité* intitulé hardiment «La Comédie contemporaine.» Si la tâche si bien commentée semble rude, Marc de Montifaud, on le sait d'ailleurs, est un marcheur audacieux, trop audacieux quelque fois, que les sentiers glissants n'effrayent pas, et il sera curieux, assurément, de le suivre dans cette mascarade où il vient de s'engager avec MADAME DUCROISY.

Roman essentiellement parisien, où le sentiment choie le pittoresque et le comique, Madame Ducroisy est bien réellement la vie vécue dans ses douleurs les plus poignantes comme dans ses rires les plus éclatants. Il réforme des types d'une vérité saisissante, quelquefois un peu exagérés ainsi qu'il convient dans toute bonne comédie. On ne rencontre pas de jalousie plus haïssable que celle de Mme Massicourt. On ne pousse pas plus loin la trahison que Mme Viterlin et Saumon. Enfin on ne p. ut aimer plus passionnément que Mme Ducroisy.

Le nouveau livre de Marc de Montifaud est une œuvre remarquable à tous égards, et l'œuvre de Montifaud qui lui a été faite, la

ans son ndammé entants à institu-

Avignon l'ad. Iré mblique

été cou- ux dé-

l'espé- rance. t: Soie,

NALES

tion du our les

u Font- 15176

3, Rou-